L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS

MERCREDI 18 JUILLET 1883.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT-GERMAIN, Bonneau, mercredi, 25 juillet

NORMANDIE Servan, mercredi 1er août

Prix du passage pour le H vre. Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. AD. SCHREIBER, 84 rue Carondelet

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 27 juin.

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 24 juillet

1re Chambre, $80. Entrepont $25

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans, L. A. FOURNIER No 163 rue Gravier.
1er aout - 1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
Steamer Weser,	8 sept.	Vers le ——
Steamer Hohenzollern.	6 oct.	Vers le ——

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de departs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.

2juin—

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples le —; de Palerme, le —courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements; s'adresser à

MM. FORSTALL, CLAYTON & CO 173 rue de la Commune.

16sept—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 18 juillet, A. M à 8

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER. HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

LOUISIANA, Capt. Gager

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1 1/2 P.0/0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.

4 mai—1an

Pour la Havane.

Packet régulier entre la Nlle-Orléans et la Havane.

Le A.1 brick espagnol

ANA FAURA,

Capitaine YGARTUA.

est attendu incessament et partira pour la Havane le ou aux environs du 25 juillet.

Pour fret ou passage, s'adresser à

G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue Douane

7juillet—3sem.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue de s Champs-Elysées:

TRAINS

Lundis et Jendis; pour Mandeville... Madisonville, Old Landing... 1 p. m.

Mardi, Vendredi et Samedi pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.

Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.

Dimanche, directement pour Madisonville... 6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville, lundis; mercredis, jeudis et samedis... 5 a. m

Laissera Old Landing mardis et vendredis... 6 a. m

Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche... 3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts

Prix de l'excursion aller et retour, 50c

Moitié pour les enfants.

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 38 rue Carondelet.

1 mai

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de VENDREDI, 13 juillet, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.		DE LA VILLE.	
5:00	a. m	5:30	a. m.
6:30	a. m.	7:00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8:30	a. m.	9:30	a. m.
10:00	a. m.	10:30	a. m.
11:00	a. m.	11:30	a. m.
12:30	p. m.	1:00	p. m.
2:00	p. m.	2:00	p. m.
2:30	p. m.	2:30	p. m.
3:10	p. m.	3:10	p. m.

et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 9:00 p. m. Le dernier train quittera le Lac à 10:30 p. m. | et toutes les demi-heures de 4:00 p. m. jusqu'à 8:30 p. m. Le train suivant partira à 9:45 et le dernier train 11:00 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.

Les heures sont celles de la ville.

J. T. HARAHAN, Président.

13 juil—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:

Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée

A la Nlle-Orléans d'Alexandrie... 4:45 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston,

Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.

J. G. SCHRIEVER, Trafic manager

17mai—1an

Route du Sud pour la Californie

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arisona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles. Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 7:30 a m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à midi.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers. St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.

3loct—

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway, NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St at 8:00 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40 A. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM. Ticket Agent.
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
E. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.

2 déc—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY; CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive
Express	8:22 a. m.	9:57 p.m.
Coast accommodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Wednesday Excursion... 8.37 a. m.
Return 8.35 P. M.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLE, SAVANNAH. NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Côte accomodation	3:37 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6.12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Excursion du mercredi... 8:37 a. m.
Retour 8:35 P. M.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets
J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx

Nantes... 3,578 Tx.

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 1er août et sera suivi par le steamship PARIS vers le 1er septembre 1883.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour (entrepont) valables pendant six mois, $68.

Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship BORDEAUX est parti de Bordeaux le 1er juillet. Le Steamship PARIS suivra, partant du Hâvre vers le 18 juillet, d'Anvers le 25 juillet et de Bordeaux le 1er août.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

13 av

Photographie Artistique.

Galerie de Photographie et de bel Art

—DE—

WASHBURN

109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLÉANS.

Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.

Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.

Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.

Etabli en 1845. WASHBURN, Artiste-Photographe.

2 mai—

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.

39... RUE DE CHARTRES... 39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy.

1er sept 82—1an

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST. L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courts et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

A partir du dimanche, 27 mai 1883.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 9.15A.M	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30P.M	Expr No 3. 10:45A. M.
Excursion du dimanche No 12... 7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11... 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE. Surintendant.

Great Jackson Route.

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

On and after Sunday, May 27th 1883.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 9:15 A.M	Express No 2 7:00 A. M.
Mail No 3... 5:30 P. M	Express No3 10:45A.M
Sunday Excursion No 12... 7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11... 8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.

Ticketoffice, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE. Superintendent

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS. MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du dépôt des passagers Mobile Ala.

14fév—1an

ANT. CARRIÈRE,
E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

10 mars

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine immédiatement après la ... l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

S. P. MALONEY, D. D. S,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

0... RUE DU CANAL... 156 près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix fabrique. 25 août—

Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES.

Les meilleures qualités, Cristal de Roche, Véritables verres-cailloux.

E. CLAUDEL

Opticien,

rue du Canal, près Camp.

—1a

BODLEY BROTHERS

ONT l assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 61 rue Carondelet

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882

Primes sur les incendies	$319,589 40	
Primes maritimes	126,501 62	
Primes de rivières.	35,765 10—	$481,856 21
Primes acquises en 1881		87,983 10
Total des primes		$769,839 13
A déduire—		
Primes non acquises	$201,117 02	
Primes remboursées	54,592 99	
Réassurances	99,691 88—	355,401 89
Primes nettes acquises		$414,437 42
Ajouter, loyer et sauvetage		45,036 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$188,793 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réactions, taxes, etc.	174,525 25—	426,384 61
Profits nets		$33,088 9
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00—	120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent.	239,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00
50 bons du New Orleans Water Works	27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad	27.500 0
1 bon du Battalion Washington Artillerie	500 0
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00
5 actions de la State National Bank	595 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 0
Propriétés foncières en ville	132,940 00
Billets, 1re hypothèque	115,027 66
Prêts sur demande.	67,900 00
Billets garantis par nantissement	0 00
Billets à recevoir en règlement de primes	13,476 63
Primes en cours de collection	62,701 87
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 27
Compte en suspens.	716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14— $875,588 62
PASSIF	
Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises.	201,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 26
Dividende non réclamé	4,215 50
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,511 72
Excédant net comme ci-dessus	106,923 83—$875,588 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie:

J. W. HINCKS, Secrétaire. P. TUYES. Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.

JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orleans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

[Signé] CHARLES T. DUGAZON, J. ALDIGÉ, AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le ... 1883, il a été résolu de payer; sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMID
D. FATJO,	JULES TUYÈS.

Mme BONOMO, sage-femme, et m... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec ... Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans. elle se recommande au p...

16 déc—1 an

"REX MAGNUS,"

SUCCES INFAILLIBLE

DU

PUISSANT ROI,

LE

Conservateur de la Nourriture

DIT

HUMISTON.

Il résout le problème de conserver la nourriture fraîche, pure et saine; et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est-ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage du Sun et Item de Philadelphie, Penn.: "C'est le premier de tous les conservateurs de nourritures," tandis que le Cultivator, ce journal orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi dit: "Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante du siècle."

Comment se le procurer? Encore répondons nous—tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasins le vendent. Si votre épicier ne l'a pas, les fabricants vous en feront parvenir par la poste, le port payé par eux d'avance, une belle échantillon de la qualité de votre choix. Ce faisant, la compagnie s'expose à perdre de l'argent; mais son objet est de répandre l'usage de son produit en le faisant connaître de tout le monde. Les diverses qualités de Rex Magnus, et les différentes façons de s'en servir sont ci-après indiquées. Ecrivez lisiblement et mentionnez la qualité que vous désirez. Nos notes usage que des qualités qui vous sont indiquées; de longues expériences vous en font la recommandation.

"Viandine," pour conserver toutes les viandes, volailles, le poisson, etc., prix, 50 cts la livre; "Ocean Wave," pour conserver les huîtres, l'eau des huîtres, les palourdes, le homard, etc., 50 cts la livre; "Pearl," pour conserver la crême $1 la livre; "Snow Flake," pour conserver le beurre, le fromage, le lait, 50 cts la livre; "Queen," pour conserver les œufs, le maïs vert sur l'épi, etc., $1 la livre; "Aqua Vitae," pour conserver les extraits fluides sans l'usage de l'alcool, $1 la livre; "Anti-Ferment" et "Anti-Mold" qui s'expriquent d'eux-mêmes. Rex Magnus est sans goût, pur et inoffensif. On peut parfaitement le substituer à la glace, à la chaleur, au sucre, au sel ou à l'alcool pour la conservation des aliments sans les priver de leurs parfums naturels, sans tenir compte des climats ni des saisons.

Peut-on en obtenir tout ce qui est affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson, du collège de Yale, le dit, et il assure avoir conservé des viandes, des huîtres, de la crême pendant 35 jours dans une pièce où la température était élevée, au moyen du Rex Magnus. Des centaines de personnes il a été seul à trouver nos affirmations d'une exactitude parfaite.

Tout le monde peut comprendre nos prescriptions; elles sont simples: toutes les qualités du Rex Magnus se vendent à des prix modiques; la santé seule qu'elles procurent doit être une raison puissante pour encourager tout le monde à en faire usage, tandis que les avantages qui s'y rattachent et à si bon compte surtout—font de Rex Magnus l'ami de toute la famille humaine. A tout hasard, envoyez votre adresse par carte postale et procurez-vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,

BOSTON, MASS.

23 mai—1m—mar.jeu.sam

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:

les Mauvaises digestions;	les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz.	les Gastrites.
les Crampes d'estomac.	la Migraine.
	les Gastralgies,
	les Maladies du foie

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE

GUÉRIES PAR LE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les resultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie.

Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:

les Bronchites,	la Consomption,
les Catarrhes,	la Phthisie.

et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaîté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

au Cannabis Indica de

GRIMAULT & Cie

Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.

Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne

ET PRINCIPALES PHARMACIES

Vin de Quinquina Ferrugineux

AU MALAGA

de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les Pâles couleurs, l'Anémie, l'irrégularité de la menstruation, le Manque d'appétit et les Douleurs d'estomac auxquelles les femmes sont souvent sujettes.

Paris, 8, rue Vivienne

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL MIDY

L'Essence de Santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le Copahu et le Cubèbe. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.

Dépôt: Phie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House, c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique ... et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli. Puis elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Musée, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La Fayette ...

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, à Poydras, Poydras à ... Poydras à Canal.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face du Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux, pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton qui des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou; distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Chemin de fer de la rue Esplanade, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même ... sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve ... voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 48 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite au Mississippi au lac Pontchartrain.

... la gare du chemin de fer de Jackson.

... de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue ... pour aller ... la ... de ...

... des Fair Grounds.

... départ: rue du Canal ... Parcours: ... Dauphine jusqu'à ... jusqu'à Broad, Broad ... à la station ... la même route ... tourner dans ... Dumaine jusqu'à ... longent les bords du ... la Route St-Jean ... station ... des Fair Grounds ... parcours.—Le retour ... Gentilly, la ... principalement par ... la rue du Canal.

Chambres françaises et américaines —On trouve toujours et à des prix d'une rare modicité au magasin de M. F. Gueblé des chambres importées et façonnées ici, d'une excellente qualité comme tissus, et d'une élégance parfaite. Le magasin est aussi pourvu du plus vaste assortiment qui soit, d'articles de toilette pour messieurs et jeunes gens. M. Gueblé est un commerçant consciencieux et qui ne permet pas à un article de quitter son établissement, si cet article ne réunit toutes les qualités qu'on en peut exiger. Nous signalons à l'attention des propriétaires des restaurants, des hôtels et des établissements de tous genres, la blanchisserie située rue Conti, 23, 27 et 29 habilement dirigée par M. Gueblé.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1883

L'Athénée, réuni en séance spéciale, le 29 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1883:

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir

Le concours est ouvert à partir du 1er juillet 1883, jusqu'au 15 février 1884 inclusivement

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; il seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le recto et ... lignes; ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du comité d'examen d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu un obtiendra la médaille ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose

Pour les femmes:

MME DE STAEL; SA VIE, SES OUVRAGES.

Pour les hommes:

PROGRÈS ET MISÈRE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER
P. O. Box 3246.

LISTE DE NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Barque Eva H Fisk, Newell... partie 7 juin
Steamship New York, Quick... parti 11 ...
Navire Wm Tapscott, Ray en chargement 7 ...
Steamship Excelsior, Hawthorn... parti 14 ...
Steamship New Orleans, Halsey... parti 14 ...

BATH, MAINE.

Barque Reynard, Emery... partie 10 ...
Navire Virginia, Larrabee, en chargement ...

ANVERS

Steamship Bordeaux, Reculoux... part. 27 ...

LIVERPOOL

Steamship Architect, Jones... parti 1...
Navire Hermann, Bunje... en charg 21 ...

HULL.

Navire Ardmillan Mitchell... parti 17 ...

HAVRE.

Barque Roma Gerolimich... partie 1er ...

BREME

Barque Freischandel Walbiter en charg 2 ...

CADIZ

Goëlette Anna E Kranz, Furvere ... partie 1 ...

TOREVIEJA.

Barque Nimrod Gerolimich... partie ...

RIO DE JANEIRO.

Barque Gamaliel Anthony part e 1 ...

NEWPORT.

Steamship Ingram, Lusk en chargement 27 ...
Steamship Amour, Baker en chargement ...

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Aransas Am 679 Lewis Laid Up Alger M L & T R R & SS Co

Deronda Ang. 1090 Elridge pour le Continent rue Washington, DeWolf & Hammond

Explorer Ang, 12... Black pour Liverpool 2e dist Lucas E Moore &co

Gussie Am, 99 Hill Laid Up Alger M La & T R R & SS Co

Lone Star Am. 1301 Quick pour New York Alger M La & T R R & SS Co

Louisiana Am, 1806 Gager pour New York 2e dist, A Moulton &co

Morgan Am, 537 Brown Laid Up Alger M La & T R R & SS Co

South Tyne Esp, 872 Hallitt pour Brême 1er dist Jos P Macheca &co

Venezuelan Ang. 1091 Bannister pour Liverpool 2l 1er dist. T & G Forwood

Wanderer Am 266 Reed pour Belize Hon. 15 1er dist Macheca Bros

Whitney Am, 1538 Harris pour ——— Alger, M La & T R R & SS Co

NAVIRES

Andrew Jackson Am, 1065 Paine pour Malaga 1er dist Jos F Lovell &co

Ile Marthe Fr, 1276 Tranchemer pour le Havre 32 1er dist. A K Miller &co

BARQUES

America Esp 581 Taxonera pour Barcelone 34 1er dist. G Corral &co

Leopold et Marie Fr, 470 Lescalles pour Limerick 25 3e dist, Bassetti et Xiques

Nannie ... Bell Am, 434 Fitts pour Gênes 21 1er dist. A K Miller &co

Rosa ... Ang. 745 Evans pour Trieste 21 1er dist Hall & Vaughan

BRICKS

James Miller Am, 257 Warren pour Apalachicola 13 1er dist. au capitaine

Marianna ... Port, 455 Cavaleo pour Lisbonne 32 1er dist. au capitaine

GOELETTES

John H Kranz Am, 651 Atkins pour Providence Gretna, au capitaine

Laura Am ——— Campêche 15 2e dist au capitaine

Lottie K ... 74 Schleef pour ——— ... Tor G W Rueff

Maria Mex 1 0 Polg pour ——— Alger Avendano Bros

Royalist Ang, 111 Nickerson pour ——— 13 1er dist. E P Isbury Sons

Ybena Mex 127 Arreteaga pour ——— 2d dist. Avendano Bros

Yosemite Mex 1 5 Russel pour ——— Alger Woodward & Wight

FEUILLETON

No 4. Commencé le 13 juillet.

LES REPRÉSAILLES DE LA VIE

PAR

EDOUARD DELPIT.

PREMIERE PARTIE

Suite

I.

On aimait Béatrix. Une sorte de légende l'entourait d'une pieuse compassion. Cette enfant sans mère, si durement élevée, impitoyablement sevrée de toutes les effusions tendres, inspirait une pitié respectueuse. On connaissait sa bonté, sa douceur exquises. Sa froideur, on la savait l'œuvre fantasque du père, et tous les paysans, qui l'avaient vue grandir, faisaient des vœux pour son bonheur. Une superbe jonchée de fleurs sauvages, jetée par Peyrucette, embaumait la route que suivrait "notre demoiselle" pour aller à l'église. Pauvres fleurs écrasées sous les pieds, comme tant d'âmes écrasées sous la vie! Bernadille, encore malade, obtint d'être transportée dans un coin de la chapelle, histoire d'apercevoir le comte, si beau, disait-on, mais si fier, et de prier pour sa maîtresse.

Le visage de M. de Ceudon était presque aussi impénétrable que celui de Béatrix. Les sourcils légèrement contractés assombrissaient le front et mettaient de la dureté sur toute la physionomie. Les yeux brillaient de lueurs étranges. Enfin la fermeté un peu raide de la démarche semblait donner à la personne du comte un air im périeux et ... tier. Bernadille s'en retourna soucieuse en murmurant:

—Il serait pourtant juste que cette enfant fût maintenant heureuse!

Le comte et la comtesse de Ceudon devaient partir pour Paris après la bénédiction nuptiale. Au moment où sa fille allait franchir le seuil de la demeure paternelle, M. de Félenzac lui montra du doigt, au fronton de la grande porte seigneuriale, l'écusson de sa famille rongé par le temps.

—Souvenez-vous de notre devise, Béatrix. La mort plutôt que la honte. La vie pour l'honneur.

—Je me souviendrai, mon père.

—Le foyer paternel s'ouvrira devant vous tant que vous resterez digne de vos ancêtres. Le jour où vous les feriez tressaillir dans leur tombe, vous ne me seriez plus rien.... qu'une tache à laver. Compris, n'est-ce pas?

La jeune fille redressa fièrement la tête et couvrant M. de Félenzac de son pur regard éblouissant:

—Mes ancêtres n'ont rien à craindre de moi, fit-elle avec une nuance de dédain dans la voix.

Et, légère, elle sauta en voiture.

Molyniac, inondé de soleil la laissait aller, sans paraître s'émouvoir; elle n'eut pas un tressaillement de regret pour ce sombre berceau de son enfance. Peut-être se fût-elle émue d'une séparation, si quelque chose avait vibré autour d'elle... On ne lui donnait à emporter que cet adieu singulier fait d'une menace, autre blessure ajoutée aux blessures anciennes; elle pardonnait, elle ne regrettait pas. Tout enivrée, elle chercha les yeux de Sébastien.... Sébastien les tenait grands ouverts sur la campagne, immobile, ayant au coin des lèvres un pli railleur. Que signifiait ce sourire? La jeune fille en éprouva comme une secousse. Pauvre Béatrix! Ce jour-ci, follement attendu, où son amour, son libre amour pourrait déployer les ailes, voilà que ce jour donnait raison à son père! Il commençait par une souffrance!

Pas un mot, pas un serrement de main, rien!

....

Le surlendemain, quand elle fut seule, elle pleura. Quoi! c'était cela? Rien que cela? A l'heure où l'on croyait s'abandonner à un autre soi-même, aimé, aimant, on ne trouvait plus qu'un maître brutal, qui vous violentait, qui violait votre pudeur, puis s'en allait avec mépris. Non, ces tortures offensées n'étaient pas l'amour. C'en était la parodie, voilà tout. Et puis, pourquoi cette solitude? pourquoi cet abandon? Sébastien ne l'aimait pas, il ne l'avait jamais aimée.

Pendant de longues heures interminables, elle resta plongée dans l'angoisse de ses pensées. La journée s'écoula. Le crépuscule fit place à la nuit. La jeune femme anxieuse, effrayée, attendait encore, attendait toujours. Machinalement, elle avait pris ses repas, pour dissimuler aux domestiques.... dissimuler quoi? Peut-être cela se passait ainsi dans chaque mariage. Cependant l'heure avançait. Elle se retira dans sa chambre. Une terreur vague l'empêchait de respirer. Elle avait peur de Sébastien. Elle ne l'avait pas vu de la journée; il lui semblait qu'elle n'aurait pas voulu le voir maintenant. Puis, tout à coup, cette frayeur fit place à une autre; s'il allait ne jamais revenir! Dieu! lui, Sébastien, lui, l'adoré, mort pour elle! Etait-ce bien possible? Un manteau de glace l'enveloppa des pieds à la tête. Tous les torts de son mari disparurent. Oui, il sentirait qu'elle souffre, il aurait pitié d'elle, il comprendrait qu'elle est presque une enfant encore, il arriverait pour la consoler, pour la rassurer.

Mais la nuit passa. Le comte n'avait pas reparu.

Béatrix ouvrit la fenêtre et baigna son front brûlant dans la brise fraîche du matin. La fièvre la dévorait. Elle ne pleurait pas, seulement le désespoir était dans son âme. Elle récapitula tous les évènements de ces trois semaines, les chastes bonheurs de ses fiançailles, les paroles ardentes de Sébastien, ses moments de mélancolie des derniers temps, suivis d'explosions d'amour plus véhémentes, enfin le bal du contrat. Tout à coup une rougeur couvrit ses joues. La scène de la croisée, elle la reconstruisait dans son souvenir. Elle retrouvait les frissons qui l'agitaient au moment où ses lèvres se tendaient aux lèvres de M. de Ceudon, elle entendait la voix basse et menaçante de son père:

—Vous ne voulez donc plus de son estime?

Son estime? Voilà! elle l'avait perdue, elle l'avait brisée. Cette seconde d'abandon, de faiblesse, de folie pourtant sitôt réprimée, Sébastien ne lui pardonnait pas. Il la trouvait indigne de lui! Et les adieux de son père lui revenaient à la mémoire comme autant de soufflets approuvés par son mari! Dieu! qu'elle était atrocement torturée! Le mépris de l'époux! Mais l'indifférence plutôt, plutôt la haine! Oui, maintenant elle s'expliquait tout: le silence du voyage, le manque d'égards, même la brutalité dans la chambre nuptiale. Sébastien grandissait à ses yeux. Elle s'accusait. Son malheur était son propre ouvrage. Certes, elle avait bien le droit de pleurer sur elle, car elle ne pensait pas mal faire; mais elle n'avait plus le droit d'en vouloir aux autres. La vaillante créature dompta son découragement. Lorsqu'elle quitta le rebord de la fenêtre où elle s'était accoudée dans la fièvre, son visage ne portait plus la trace de ses douleurs.

Une femme de chambre entra, demandant de la part de M. le comte si madame la comtesse déjeunerait à la salle à manger. Elle tressaillit. C'était un appel de Sébastien! Elle y courut. M. de Ceudon, étendu sur un canapé, fumait une cigarette et lisait un journal. Mais son regard l'épiait en dessous. Il espérait lui trouver les yeux rouges. L'imperturbable visage de Béatrix l'exaspéra. Prenez donc la peine de disparaître toute une journée et toute une nuit!

—Bonjour, Sébastien, fit-elle doucement, en se pelotonnant dans un fauteuil à quelques pas du canapé.

Le comte se leva, salua sa femme. Ses airs de déférence ressemblaient beaucoup à de l'ironie, et cela d'ailleurs en pure perte, car Béatrix, les yeux baissés, cherchait avec effort à garder son impassibilité.

—Je constate, dit Ceudon, que l'existence de Paris vous ira le mieux du monde. Votre teint est rose. Vous n'avez pas eu le moindre mauvais rêve.

Elle hocha la tête d'un air indifférent.

—Si vous voulez, nous pourrions, dès à présent et d'une manière définitive, régler notre genre de vie.

—Comme il vous plaira.

—Ce ne soint point, cela va sans dire, des ordres que je vais vous donner. Un simple programme. Je tiens à vous le soumettre.

—En tout et toujours, je ferai votre volonté, Sébastien, dit la jeune femme d'une voix si douce que M. de Ceudon eut honte de sa cruauté.

Il se tut. Pendant un moment il la regarda. S'il avait pu voir à travers ces paupières closes les larmes refoulées! Mais il ne les vit pas. Son mauvais sourire plissa de nouveau ses lèvres.

—Voici, reprit-il; nos relations seront celles des gens de notre monde; beaucoup de cordialité devant le public, une aimable camaraderie dans le tête-à-tête. Autant que possible, nos repas en commun, Bref, l'apparence de ce que nous sommes: un bon et brave ménage, uni par le hasard, retenu par le devoir, où chacun des membres se rappellera ce qu'il doit à l'autre. Pour ce qui me concerne, j'y ferai mon possible. Quant à vous, je suis fort tranquille. Vous n'avez pas d'observation? pas de point spécial à régler?

—Non.

—Alors, entendu, n'est-il pas vrai?

—Entendu, dit froidement Béatrix.

Elle se leva d'un mouvement résolu, avec une dignité imposante qui surprit le comte. Il l'avait meurtrie, blessée, désespérée. La supposition de tout à l'heure, quand elle s'était souvenue de la veille du mariage, se changeait en certitude. Ainsi, brisées avant d'avoir été nouées complètement, ces chaînes conjugales qu'elle adorait! Soit! Elle saurait bien regagner une estime méritée.

Elle se retourna vers Sébastien:

—Je vous comprends, monsieur!

—Et vous m'approuvez?

—Toujours!

Un regard de haine lui répondit.

IV

L'hôtel de Ceudon est situé rue de Bellechasse. Par un hasard inexplicable, l'appétit de Sébastien ne l'a pas dévoré complètement, quoi bon nombre d'hypothèques aient mis leurs griffes sur cette épave. Plusieurs générations ont enrichi la vieille demeure de toutes les recherches du luxe, de tous les trésors de l'art. Les salons occupent presque un étage, s'agrandissant de serres splendides. L'appartement de Béatrix, dont les fenêtres dominent le jardin peuplé de vrais arbres, s'isole de l'appartement du comte par deux cabinets de toilette contigus, jetant du haut en bas les reflets chatoyants des glaces. Après la chambre à coucher, se faisant suite; un boudoir, une bibliothèque, et une galerie vitrée pleine de tableaux, de statuettes, de plantes exotiques.

Mais qu'importait tout cela! Dans ce luxe, la jeune femme se trouvait si pauvre! Il n'existait qu'un vrai trésor au monde, l'amour de Sébastien, et c'était le seul qu'on lui refusât. Pour se cacher aux gens de l'hôtel d'être une étrangère chez son mari, machinalement elle avait pris la direction de la maison. Peu à peu, ce gouvernement d'intérieur la captiva. Une manière indirecte de s'occuper de l'absent. Elle cherchait à réagir contre le découragement. Mais à cet être qu'une main de fer avait toujours comprimé, il eût fallu beaucoup de tendresse. Qui donc l'aimait?

La saison n'avait pas encore dépeuplé le faubourg, Sébastien jugea convenable de présenter la comtesse de Ceudon. Une corvée qu'il n'aurait plus à faire. Par les femmes, dont la jalousie la criblait de pointes acérées sous des câlineries de forme, Béatrix fut accueillie avec une affectueuse politesse apparente. Les hommes l'admirèrent, mais, sitôt qu'ils eurent constaté son indifférence à leur égard, ils la trouvèrent odieusement provinciale. Sa réserve éloignait les sympathies et forçait au respect. Elle alla au théâtre: le théâtre lui fit mal. Après une représentation d'Hamlet, elle résolut d'y renoncer. Il lui fallait toute son énergie pour ne pas perdre la raison, comme Ophélie. Si elle se laissait trop ébranler par la peinture de son propre mal, le masque de glace fondrait dans les larmes. Or ce masque, pour elle, c'était sa dignité. Méconnue, méprisée de son mari, pourquoi se ravaler encore? Pas de pitié, soit; au moins, de l'estime. Voilà ce qu'elle pouvait conquérir. Elle s'enferma chez elle dans le travail, dans la lecture, dans la prière surtout. Car la prière la soutenait. Tous les jours Sébastien la blessait, tous les jours elle l'adorait un peu plus. Son amour ressemblait à ces plantes que l'orage, en passant, courbe et laisse intactes, et qui se redressent après chaque rafale. Pour elle, Sébastien était le héros immaculé de l'honneur, cette idole trouvée dans son berceau, devant laquelle, depuis sa naissance, on lui avait fait ployer les genoux. Elle en était venue à ce point qu'apercevoir seulement son mari, vivre sous son toit, porter son nom, l'enivrait. Elle contemplait Ceudon à la dérobée et se demandait s'il n'y avait pas de l'ingratitude à se plaindre, puisqu'il lui était permis d'aimer sans remords, de jeter tout son cœur, dans une souffrance silencieuse, sous ces pieds d'où jaillissait le sang.

Aimer sans partage, sans espoir, douloureusement, n'est-ce point le sublime de l'amour?

Quant à Ceudon, de jour en jour sa haine augmentait. L'impassibilité de Béatrix le rendait fou de rage. Cette femme! Evidemment elle avait compris les motifs de l'abandon. Que faisait-elle pour fermer les plaies? Une autre aurait crié: "Mais il y a un cœur en moi. Tu le martyrises!" Ils se fussent enlacés, oubliant les blessures, noyés dans l'extase du retour. Elle, rien! Plus statue que jamais! Oh! les sourdes colères, lorsqu'il lui jetait un mot sanglant, à faire bondir, et que pas un souffle ne sortait de ces lèvres, pas un éclair ne s'allumait dans ces grands yeux froids, pas un muscle de ce visage ne tressaillait! La tête haute, dans une attitude indomptable, elle semblait un fantôme inconscient des choses. Alors Sébastien eût voulu briser quelqu'un; il ne savait pas qu'il broyait la malheureuse. Sa maison lui devint insupportable. Béatrix la gouvernait admirablement, s'occupait de tous les détails sans en avoir l'air. Un jour, elle dit à la comtesse d'Anzerelles, qui s'extasiait:

—Un devoir comme un autre; je m'en acquitte de mon mieux.

Ce fut assez: désormais rien chez lui ne pouvait plus plaire à M. de Ceudon. Tout l'exaspérait, jusqu'à la figure de sa femme s'altérant sous l'empreinte d'une souffrance continue. Parfois sa conscience lui faisait des reproches, il les étouffait. Sa femme malheureuse! Allons donc! Puisqu'elle était incapable de rien sentir! Tandis que lui, ah! lui! quelle différence! On l'avait trompé, désenchanté. Il portait toutes les tortures d'un amour trahi, d'un avenir sans horizons, d'une existence éteinte, de sa race mourant en lui. De nouveau, la vie l'écœura. Un immense héritage, sur lequel il n'avait jamais compté, le prit à l'improviste devant les derniers scrupules que lui faisait éprouver la jouissance de la fortune venue de Béatrix. Puisqu'on se donnait la peine de mourir pour lui en Bohême et de faire au préalable des testaments en sa faveur, il allait enfin lever le front. Par calcul, pour s'étourdir ou se distraire, il se rejeta dans les folies de l'autrefois: il ne put ni se distraire ni s'étourdir. Il regagnait sa chambre vide, et, si, poussé par un bon mouvement, il allait d'abord auprès de Béatrix, à jeter les yeux sur elle, il éprouvait cette sensation de fer rouge que donne la neige qu'on pétrit. Ses débauches l'indignaient. De l'écœurement, pas d'oubli. Alors pourquoi? A Molyniac, il avait trouvé son chemin de Damas. Maintenant le vice se dépouillait de tout prestige. Plus tard, donc plus d'excuse. Non, le vice le dégoûtait. Il y retombait, par haine. Comme il la haïssait, cette Béatrix! Et comme il l'avait aimée! Quels regrets cuisants durant l'insomnie de ses nuits! Le repos, la dignité de la vie, les joies tant raillées du mariage passaient devant ses yeux et lui criaient:

—Que veux-tu de nous, nous qui ne voulons pas de toi?

Il mourrait sans sa part de ce bonheur: deux cœurs, deux chairs en une seule petite chair, en un seul petit cœur. Et il se révoltait! Contre les chaînes de ce mariage odieux, il troquerait plutôt le boulet du forçat. Puis, de sa rage de révolté il frappait Béatrix: elle ne sentait pas, elle ne sentait rien! N'était-ce pas une suprême insulte?

Cependant la comtesse avait trop de perspicacité pour ne pas deviner l'aversion de son mari. Elle le comprenait: quelque chose lui manquait. Quoi? Vraiment elle cherchait. Où trouver l'arme qui la ferait victorieuse?

Ceudon s'absentait régulièrement toute la journée. Une des consolations de Béatrix fut de passer les heures de l'après-midi dans la chambre du comte. Elle s'y glissait, se cachant, et là, touchait les meubles, lisait le livre ouvert, s'imprégnait des parfums vagueement ... dans les tentures. Son regard ... pait toutes choses, s'y reposait. A cette chambre d'aspect sévère, ... donnaient un cachet artistique. De vieux chêne sculpté la meublait ... grand lit à baldaquin et à colonnes ... ses, des bahuts ouvrés aux ferrures ... sautes, les chaises basses qui avaient ... servir de prie-Dieu aux comtesses ... depuis des siècles, mettaient leurs ... sombres dans la gaîté des paysages ... dés de soleil, appendus aux panneaux, des portraits de femmes souriantes, des panoplies et des bronzes, chefs-d'œuvre anciens et modernes. Au fond, le cabinet de travail, séparé de la chambre par une lourde tapisserie, masquait ses murs derrière trois corps de bibliothèque. Un petit escalier conduit à la dérobée ... qu'au jardin, où l'on arrivait, sans être ... gare, en face d'une porte bâtarde. Derrière, la rue faisait son tumulte. Sébastien ne se servait ni de l'escalier, ni de la porte, car la clef était là, en dedans, rouillée. Béatrix en fit la remarque, joyeuse sans trop savoir pourquoi.

Ceudon la surprit une fois chez lui, plongée dans ses extases. Par contenance, afin de cacher sa confusion, elle se mit à ranger les bibelots épars.

—Mauvaise femme de chambre, ma chère! Est-ce que vous allez tirer tout cela au cordeau?

Et il ne s'occupa plus d'elle.

[A suivre.]

Infamie

Madame entre dans sa cuisine et trouve Joséphine, sa cuisinière, tenant un de ses pieds déchaussés au-dessus de la vapeur du pot-au-feu.

—Qu'est-ce que vous faites-là, Joséphine?

Joséphine, simplement.

—Madame, j'amollis mes cors!